



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

La demande de chirurgie esthétique : questions ouvertes et nouvelles perspectives pour la recherche

The request for cosmetic surgery: Open questions and new perspectives for research

Katia Locatelli ^{a,*,b}

^a Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société, EA 3522, Sorbonne Paris Cité, Université Paris Diderot, 75006 Paris, France

^b Service de Chirurgie Plastique, Esthétique, Reconstructrice, Hôpital Saint-Louis, 75010 Paris, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
Reçu le 27 février 2017
Accepté le 5 mai 2017

Mots clés :
Chirurgie esthétique
Contre-indication
Identité
Image de soi
Recherche quantitative
Relation d'objet

Keywords:
Cosmetic surgery
Contraindications
Identity
Object Relation
Psychoanalysis
Quantitative research
Self-image

R É S U M É

Objectifs. – Cette étude souhaite offrir une vision d'ensemble des principaux résultats des recherches actuelles sur la demande de chirurgie esthétique, afin de donner des indications aux professionnels travaillant dans ce milieu et d'ouvrir de nouvelles pistes pour de futures recherches.

Méthode. – Nous avons analysé les contributions théoriques de sept auteurs d'orientation psychanalytique français ayant étudié le sujet de près, en mettant leurs apports en lien avec les résultats des recherches quantitatives internationales sur le sujet.

Résultats. – Nous avons identifié et examiné quatre aspects majeurs traités par les recherches : la question de l'image de soi et de l'identité du patient ; celle du rôle joué par l'autre dans le surgissement d'un désir de chirurgie ; le dilemme de l'existence ou pas d'une chirurgie esthétique thérapeutique et le problème de l'évaluation des contre-indications à la chirurgie. Nonobstant les éléments importants de concordance entre les auteurs, il a été également possible de repérer des divergences interprétatives significatives.

Conclusions. – Nous avons dégagé des perspectives de recherche intéressantes, capables d'apporter des réponses précieuses aux professionnels de demain.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

A B S T R A C T

Objectives. – This study aims to offer an overview of the most important results of current research on the request for cosmetic surgery, to provide some indications for practitioners working in the field, and to open new avenues for research.

Method. – We analysed the theoretical contributions of seven psychoanalytical French authors that have closely studied this subject, linking their ideas to the international quantitative research on the subject.

Results. – We identified and discussed four major aspects in our literature review: the question of the patient's self-image and identity; the question of the role played by the other in the emergency on the desire for surgery; the dilemma of the existence or non-existence of therapeutic cosmetic surgery and the problem of the evaluation of the surgery's contraindications. Despite some important points of agreement between the authors, we have also identified some significant interpretative differences.

Conclusion. – We identified some interesting future research perspectives, and were able to provide some valuable responses to future professionals.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Correspondance. 26, rue Daubenton, 75005 Paris, France.
Adresse e-mail : Katialocatelli.kl@gmail.com.

1. Introduction

La chirurgie esthétique peut être définie comme la spécialité médicale regroupant l'ensemble des interventions consistant à modifier l'aspect et la forme d'organes, structures ou tissus du corps antérieurement « sains », ne présentant donc pas des pathologies, ni des blessures, ni des anomalies congénitales, ni des handicaps fonctionnels [12, p. 60]. La dernière enquête de l'International Society of Aesthetic Plastic Surgery [14] a révélé qu'au moins dix millions d'interventions de chirurgie esthétique ont été réalisées seulement au cours de l'année 2015 dans le monde. Par cette enquête, il a été montré que le pays le plus consommateur de chirurgie esthétique est l'Amérique du Nord. La France arrive en septième position du classement, avec environ deux cent soixante mille interventions dans l'année.

Intervenir chirurgicalement sur son propre corps, transformer un organe et modifier son image devient donc, de nos jours, même en France, un geste de plus en plus courant et accessible. Les interventions sont majoritairement choisies par les femmes (environ 85 %), mais les hommes y ont également de plus en plus recours. L'intervention la plus populaire chez les femmes dans le monde est l'augmentation mammaire. Au cours d'une seule année, ces interventions ont augmenté de 10 %. En 2015, 14 % des femmes opérées pour une augmentation mammaire en France avaient moins de 18 ans [14].

Malgré l'augmentation croissante de ces types d'intervention dans notre société, les causes de la large diffusion de ces procédés demeurent, pour certains aspects, encore obscures. Toutefois, la rencontre clinique entre un psychiatre ou un psychologue et un sujet ayant recours à cette chirurgie soulève certaines interrogations cruciales. En effet, comment entendre la demande du sujet à façonner son propre corps ? Quels sont les enjeux psychiques qui peuvent se cacher derrière un désir d'intervention ? Et si le clinicien est appelé à exprimer un avis concernant la pertinence d'une demande intervention, sur quels critères pourra-t-il le formuler ? Autrement dit, que peuvent nous apprendre les déceptions comme les satisfactions qui peuvent surgir de ces pratiques ? Afin de présenter une mise au point critique sur ce sujet d'étude, nous avons décidé d'analyser les théorisations interprétatives existant pour ce phénomène, dans le but de mieux les comprendre et de mettre en lumière des pistes de recherche encore peu explorées qui pourraient être approfondies dans l'avenir.

2. Méthode

Parmi les études menées dans le domaine spécifique de la compréhension psychologique du désir de chirurgie esthétique, nous pouvons différencier deux types de recherches : d'un côté les études bio-psycho-sociales, expérimentales, de type quantitatif, basées sur les résultats des tests et des questionnaires standardisés administrés à de vastes groupes de sujets et, de l'autre, les théorisations formulées par la méthode la plus utilisée en psychanalyse, c'est-à-dire l'étude d'une cohorte restreinte de cas ou l'étude des cas uniques. Nous croyons qu'une approche intégrative des résultats des recherches quantitatives et des recherches cliniques psychanalytiques est profitable et pourrait permettre un élargissement mutuel des connaissances.

Nous avons donc analysé les résultats des recherches quantitatives internationales actuelles en les mettant en perspective avec les réflexions théoriques de sept auteurs français d'orientation psychanalytique, les seuls, à notre connaissance, à avoir étudié de près les patients ayant recours à la chirurgie esthétique dans ce pays. Les cliniciens en question ont développé leurs théories sur la base d'expériences professionnelles différentes : Françoise Brullmann, Gérard Le Gouès ainsi que Michel Godefroy, une psy-

chologue et deux psychiatres, nous ont laissé des travaux issus de leurs pratiques en hôpital public ; les apports de Robert Feiss, psychiatre, et de Marie-Françoise Lollini, psychologue, ont surgi de leur collaboration avec des chirurgiens esthétiques travaillant dans le secteur privé ; Andréa Lhinares et Cristina Lyndenmeyer, deux psychologues, ont développé leurs théories en se référant surtout à des patients vus dans des services hospitaliers en tant que chercheuses ou dans leur activité privée de psychanalystes en libéral. Nous n'avons pas pu présenter ici en détail toutes les contributions de ces auteurs, car cela aurait demandé un travail trop étendu. Notre but a plutôt été celui de surligner les principaux éléments de concordance et de discordance de ces recherches, afin de permettre une vision d'ensemble éclairante, ouvrant sur des réflexions originales et sur de nouvelles perspectives pour la recherche.

3. Résultats

Nous avons identifié quatre aspects majeurs traités par les recherches analysant la demande de chirurgie esthétique : la question de l'image et de l'identité ; celle du rôle joué par l'autre dans le surgissement d'un désir de chirurgie ; le dilemme de l'existence ou pas d'une chirurgie esthétique réellement « thérapeutique » et le problème de l'évaluation des contre-indications à la chirurgie. Nous allons donc les présenter plus en détail dans cet ordre.

3.1. Image de soi et identité : des notions de colmatage ?

De l'analyse des études quantitatives menées dans le domaine de la chirurgie esthétique, il apparaît que les patients demandant une chirurgie esthétique présentent, en règle générale, une image d'eux-mêmes plus négative [7,31], ainsi que des niveaux de dismorphophobie (BDD) plus élevés par rapport à la population normale [5,23]. Néanmoins, il nous semble essentiel de pouvoir comprendre plus profondément cette insatisfaction pour sa propre image, qui peut atteindre des niveaux tellement graves au point de devenir parfois une véritable obsession très restrictive de la liberté du sujet atteint. À ce propos, les auteurs psychanalystes étudiés semblent être plutôt concordants sur le fait que derrière toute intervention de chirurgie esthétique il y a une problématique psychique subjective bien plus complexe qu'une simple insatisfaction pour sa propre apparence [3,12,15,16,19,20]. Cette problématique serait décrite, plus spécifiquement, par le recours systématique au « négatif » des notions d'« identité » et d'« image de soi ». Brullmann, par exemple, essaiera d'appréhender l'expérience de ces patients en se référant au décalage perçu par ces derniers entre leur image spéculaire et leur sentiment d'identité [4, p. 1606]. Cet auteur décrira cela comme un « manque à être » du sujet vis-à-vis de soi-même [4, p. 1610]. Lhinares, dans ses articles, parlera des « trous de l'image » chez ces patients et aura recours à la notion de « dévisagement » [19, p. 72]. Godefroy présupposera une « crise d'identité » chez le candidat à la chirurgie esthétique, en tant qu'aboutissement d'un processus individuel de personation [25] pas suffisamment complet [12, p. 118]. Lollini se référera au « vide intérieur » de ces individus [20, p. 33] et à leur difficulté à « se faire une image » d'eux-mêmes [20, p. 27].

Nous avançons donc l'hypothèse que, dans le contexte de la chirurgie esthétique les notions très polysémiques d'« identité » et d'« image de soi » semblent être utilisées comme des notions de colmatage¹ permettant de donner un cadre et un fond sur lequel peuvent émerger, comme dans une Gestalt, des « trous »

¹ Idée discutée lors du séminaire doctoral dirigé par François Villa (PR, Université Paris VII), Marco Araneda (MDC, Université Paris VII), Karl Leo Schwering (PR, Université Paris XIII).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785252>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785252>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)